



DECES DE XAVIER EMMANUELLI  
LE 16 NOVEMBRE 2025

RESUME

Les témoignages de ses Amis

Recueilli par Hervé KERFANT

## L'annonce



Vous avez dû apprendre, par les médias, le décès de Xavier Emmanuelli a 87 ans.

Monsieur EMMANUELLI a été le Co-fondateur, en 1971, de MSF [médecins sans frontières] avec pour les plus connus Bernard KOUCHNER et Claude MALHURET plus tard,

En temps qu'ancienne au service du personnel expatrié je peux vous confirmer, [pour votre demande de témoignage], avoir fait partir sur la DLB 1601 pour 4 semaines, dans ces années 1972/1975 monsieur Xavier Emmanuelli avec monsieur Rony BRAUMAN qui est devenu plus tard Président de MSF.

Xavier Emmanuelli revenant à Paris a fondé le SAMU SOCIAL avant de devenir secrétaire d'état à la santé.

De plus quand le docteur Foucher prenait des congés ou partait en mission il le remplaçait au siège.

Je garde un excellent souvenir de ce Monsieur. De son charisme et sa bienveillance pour tout le monde

Sincères salutations à tous

**Michèle MIGNONAC**

**Le 17 novembre 2025**

## Les témoignages de ses Amis

Bonjour

Vous avez dû entendre comme moi, à la télé hier soir le décès de Mr. Xavier Emmanuelli, 87 ans, qui a été médecin pour le personnel expatrié de nos barges.

Et même le remplacement du docteur Foucher pendant ses congés. Il a été le Président fondateur du Samu.

Un homme calme, réfléchi et d'une grande compétence dans la médecine urgentiste.

Je suppose que vous allez lui faire hommage dans vos futures parutions.

Bien cordialement

**Michèle MIGNONAC**

**Le 17 novembre 2025**

Chers amis,

Notre ami Jean-François FOUCHER, conscient de la fibre sociale de l'AOP, m'avait contacté, il y a quelques années, pour me demander si je serais intéressé de prendre un poste d'administrateur actif du "SAMU Social International" auprès de Xavier Emmanuelli qui avait gardé une belle image d'ETPM et de son personnel et en parlait avec passion et admiration.

J'ai décliné l'offre, alors à la demande de Jean-François, nous avons publié une annonce dans un PELICAN pour appel à candidature, sachant qu'on pourrait peut-être trouver un candidat chez nos adhérents. Xavier Emmanuelli avait apprécié cette démarche, même si l'oiseau rare ne s'était pas présenté.

Bien cordialement

**Jean-Marie DELAPORTE**

**Le 17 novembre 2025**

J'ai également côtoyé Monsieur Emmanuelli en présence du Docteur Foucher lors de mes passages sur la DLB1601.

Je garde lors de nos discussions également un souvenir sur son charisme et sa bienveillance envers la société.

Bien à vous

**Raoul LABAL**

**Le 19 novembre 2025**

Oui, c'était un "grand Monsieur" qui formait avec Jean François FOUCHER un tandem médical compétent, chaleureux et d'une grande humanité.

Grand Merci à eux deux.

**Dominique FORTIN**

**Le 21 novembre 2025**

Bonjour,

Regrets, condoléances aux siens.

Décidément...

Amitiés

**Nathalie et Xavier Puisais**

**Le 21 novembre 2025**

Dr Xavier Emmanuelli a été, en effet, un grand ami de Jean-François. 50 ans d'amitié, de camaraderie, de collaboration, mon mari ayant aussi été membre du conseil d'administration du Samu Social International.

Jean-François vous aurait sûrement fourni un témoignage exhaustif et forcément ému sur cet éminent personnage, mais, hélas !...

J'ai, bien entendu, très bien connu Dr Emmanuelli, un homme aux qualités exceptionnelles dont la disparition m'attriste profondément. Je ne peux, malheureusement, en témoigner davantage.

Très cordialement

**Anca Foucher**

**Le 23 novembre 2025**

Chère Madame,

Xavier EMMANUELLI

Je vous remercie personnellement et au nom de l'AOP pour votre email qui témoigne encore de l'attachement de notre regretté Jean-François à ETPM et de son désir permanent d'assurer écoute et sécurité sur tous nos sites, et navires.

Les Docteurs GUFFLET et EMMANUELLI parmi d'autres formaient avec Jean-François des équipes formidables que nous avons appréciées « Urbi et Orbi », et nous partageons votre tristesse.

Bien amicalement

**Jean-Marie DELAPORTE**

**Le 23 novembre 2025**

## **Xavier Emmanuelli Le médecin des pauvres**

Article du Figaro du 18 novembre 2025, page 35

**Pionnier de l'action humanitaire, il avait cofondé Médecins sans frontières, avant d'inventer le Samu social, une organisation d'assistance aux personnes sans abri. Il est décédé dimanche 16 novembre 2025, à 87 ans.**

Œil sombre et intense, sourcils broussailleux, compassion chevillée au corps, tempérament complexe et tourmenté... Xavier EMMANUELLI, « le médecin des pauvres », était de ces êtres qui, lorsque vous les croisez, ne vous laissent pas indifférent. Était-ce parce qu'il avait côtoyé, si souvent et de si près, la souffrance, la misère, la solitude ? Était-ce parce qu'il était mû par une foi qu'il dévoilera tardivement ?

En tout cas, celui dont le nom demeurera à tout jamais associé au Samu social, cette organisation d'assistance aux personnes sans abri qu'il a imaginée, créée et testée (d'abord à Paris puis en France et dans le monde entier, avec la création du Samu social international, en 1998), et qui est mort dimanche 16 novembre 2025, demeurera l'homme d'une belle idée qu'il a pu concrétiser. Et ce grâce à une rencontre improbable, il y a des années de cela, en 1993, entre ce pionnier de l'action humanitaire, qui avait cofondé Médecins sans frontières (avec entre autres Bernard KOUCHNER, rencontré à la fac de médecine), et -Jacques CHIRAC, alors maire de Paris.

Lorsque ces deux-là se rencontrent, le courant passe tout de suite entre ce médecin issu de la gauche, qui a été communiste dans sa jeunesse, et le président du RPR. Celui que Jacques Chirac surnommait toujours « le Toubib » parvient à convaincre le futur candidat à la présidentielle de l'importance des problèmes sociaux et d'exclusion. Xavier EMMANUELLI, qui a été auparavant médecin en chef à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, de 1987 à 1993, et qui fait depuis quelque temps la tournée des administrations pour tenter de vendre son projet, trouve enfin une oreille attentive. Il explique à CHIRAC combien il est indigne de laisser des gens à la rue, à l'abandon, et lui expose l'idée qu'il a eue, lors de consultations dans un centre d'aide aux sans-abri à Nanterre, d'appliquer aux problèmes sociaux les méthodes de l'urgence -médicale. « J'ai regardé, cliniquement, ce que cela représentait, la grande -exclusion. Le Samu social vient de là. »

Banco ! Faisant fi des racines de gauche de Xavier EMMANUELLI, Jacques CHIRAC va lui donner les moyens d'expérimenter son dispositif d'aide d'urgence pour les plus déshérités pour créer, en novembre 1993, les premières équipes mobiles du Samu social, chargées d'aller à la rencontre des sans-abri et des personnes en grande précarité, en organisant des maraudes. Le Samu social de Paris les oriente alors vers un lieu d'hébergement via le numéro -d'urgence 115.

Une fois élu président de la République, en 1995, après avoir mené une campagne notamment axée sur la lutte contre la fracture sociale, Jacques CHIRAC nomme Xavier EMMANUELLI secrétaire d'État chargé de l'Action humanitaire d'urgence dans le gouvernement d'Alain JUPPE ; une fonction qu'il occupera entre 1995 et 1997. À sa manière. Tel un ovni. Un objet politique non identifié, nommé dans un gouvernement de droite par la

seule grâce du président de la République. Comme le timide symbole d'une campagne aux accents sociaux oubliée en deux temps trois mouvements, une fois Jacques CHIRAC élu et rattrapé par le « principe de réalité » des comptes publics.

C'est sûr : Emmanuelli a pour le moins un profil atypique au sein d'une équipe de ministres pour la plupart -issus du RPR. Et puis, comme le relevait il y a quelques années Claude MALHURET, ancien président de Médecins sans frontières aujourd'hui sénateur, « c'est un homme de cœur ; une qualité, mais pas en politique ».

D'origine corse, né à Paris le 23 août 1938, ce médecin anesthésiste-réanimateur de formation était le fils d'un instituteur devenu médecin généraliste et d'une institutrice, tous deux résistants, distingués comme Justes parmi les nations après avoir caché des juifs pendant la guerre. Il était aussi anti-colonialiste et dessinateur occasionnel pour le magazine Hara-Kiri. Tout sauf politique, totalement imprégné par la cause qu'il servait, presque « mystique », selon certains, il était à des -années-lumière des préoccupations plus terre à terre de certains de ses collègues.

Ayant démissionné en 2011 de la présidence du Samu social de Paris pour dénoncer une réduction drastique de financement public (« L'urgence sociale, personne n'y croit, ça appartient aux petits hommes gris, comme disait Nietzsche. Les technos, les mecs qui pensent structure, budget, et pas souci de l'autre », avait-il déclaré dans un entretien à Charlie Hebdo), Xavier EMMANUELLI assurait n'avoir « épousé ni les idées de droite ni celles de gauche ». Il a pourtant été mis au pilori par ses anciens amis de gauche qui lui reprochèrent d'avoir été « manipulé » voire -récupéré par la droite en devenant -ministre. Lui n'en démordra pas : il -évoquera plus tard sa rencontre avec -Jacques CHIRAC comme « une vraie rencontre avec un homme qui avait compris la souffrance » et ne regrettera pas ce choix.

Ces dernières années, Xavier EMMANUELLI, qui avait coordonné une équipe mobile d'urgence (EMU) pour répondre aux appels de plus en plus nombreux de personnes isolées au Samu de la capi-tale, et avait également présidé le Haut Comité au logement des personnes -défavorisées de 1997 à 2015, assurait, lors de ses rares interventions médiatiques, que la foi avait pris une place grandissante dans sa vie. « C'est la fermentation de la vie. Au bout d'un moment, vous comprenez votre statut d'homme », expliquait-il dans un entretien à La Croix, en 2014. « Quand vous avez dépassé la toute-puissance du médecin et le cynisme du corps perçu comme une simple machine, vous vous concentrez sur la recherche de sens », expliquait-il encore. Une forme d'apaisement pour cet écorché vif, touché au cœur par la souffrance des hommes.

Sa disparition a entraîné une pluie d'hommages. À droite et à gauche. -Xavier EMMANUELLI a « marqué l'histoire de la solidarité en France et dans le -monde », a souligné le Samu social -international dans un communiqué en rendant « hommage à cette personnalité exceptionnelle pour son engagement sans faille au sein de l'association qu'il a présidée pendant plus de vingt-cinq ans et dont il a porté toutes les batailles ».

Le ministre de la Ville et du Logement, Vincent JEANBRUN, a de son côté salué un « humaniste inlassable », qui « a ouvert des voies nouvelles pour tendre la main à ceux que notre société laisse trop souvent de côté ». Sa mémoire a également été célébrée par la présidente de la région Île-de-France, Valérie PECRESSE, par l'ancien ministre Patrick KANNER, chef de file des sénateurs socialistes, mais aussi par -Dominique de VILLEPIN, qui a salué « l'une des grandes consciences sociales » de la France, ou par Jean-Luc -MELENCHON. « Avec lui disparaît un grand humaniste de notre République », a enfin salué Emmanuel MACRON tandis que la famille du médecin a relevé, dans un communiqué transmis à l'AFP : « Il est mort comme il a vécu, avec des semelles de vent » ...

Signé Anne FULDA